

Des ponts, des puits, des barrages : des infrastructures primordiales à Madagascar

⊕ *Quentin Minsier, chargé de communication*

Madagascar est l'un des pays les plus pauvres du monde. Plus de 90% des Malgaches survivent avec moins de deux dollars par jour. Plus d'un Malgache sur trois souffre de la faim. C'est dans les campagnes où la majorité de la population vit de l'agriculture que la situation est la plus préoccupante. Focus sur l'action de la Caritas d'Antsirabe, partenaire d'Entraide et Fraternité, qui accompagne les communautés paysannes dans la construction d'infrastructures pour améliorer leurs conditions de vie.

accaparements de terres affectant la souveraineté alimentaire de la région. Le programme est mis en œuvre par trois partenaires locaux d'Entraide et Fraternité : la Caritas d'Antsirabe, le Centre Saint-Benoît et la Coalition Paysanne Malgache.

Entraide et Fraternité a lancé en 2022 un nouveau programme de cinq ans qui a pour objectif de réduire la pauvreté de 3480 familles paysannes malgaches.

Les paysan·nes sont accompagnés à renforcer la commercialisation de leurs produits, à faire face aux effets du changement climatique ou encore à lutter contre les

Vakinankaratra, une région aux nombreux défis

La Caritas d'Antsirabe agit dans la région de Vakinankaratra, située au centre du pays. Deuxième région la plus peuplée de Madagascar, c'est une zone très montagneuse et fortement enclavée. L'accès et les déplacements y sont difficiles. 85% des Malgaches qui y habitent pratiquent l'agriculture. La faim constitue pourtant leur quotidien, le taux de malnutrition chronique des enfants de moins de 5 ans figurant, par exemple, parmi le plus élevé du pays avec plus d'un enfant sur deux touché.





repiquage du riz. Je peux aussi utiliser des techniques qui augmentent considérablement mon rendement. Avant, je produisais 200 kilos de riz. Aujourd'hui, je parviens à en produire 400. »

Jean-Pierre Duval Rabemanantsoa, paysan malgache

Des barrages pour résister aux grandes sécheresses et inondations

La pauvreté des paysan-nes malgaches est causée en grande partie par le changement climatique qui frappe de plus en plus durement Madagascar alors que le pays figure parmi les pays les plus vulnérables aux phénomènes climatiques extrêmes. Les cyclones, les sécheresses, les inondations ou encore les invasions de criquets se multiplient. Ces phénomènes détruisent les champs et empêchent de cultiver quoi que ce soit. **La situation est telle que, selon les Nations unies, Madagascar est le premier pays de l'histoire à avoir été confronté à une crise de la faim causée directement par le changement climatique.**

La Caritas d'Antsirabe accompagne la construction de barrages hydro-agricoles afin de permettre aux paysan-nes de mieux faire face aux effets du changement climatique.

plus grande partie de leurs récoltes. »

Père Justin Ranaivomanana, responsable de la Caritas diocésaine d'Antsirabe

Un barrage hydro-agricole a été construit, grâce à l'appui de la Caritas d'Antsirabe, dans la commune de Vinaninony. 200 paysan-nes, qui cultivent plus de 60 hectares de terres, en bénéficient. Afin de garantir sa pérennité, chaque paysan-ne paie une cotisation qui permet l'achat des matériels nécessaires afin d'entretenir le barrage.

Grâce à la meilleure maîtrise de l'eau, les 200 paysan-nes améliorent en outre leur production de riz, filière agricole principale dans la région.

« Le barrage permet d'être moins dépendant de la pluie lorsque c'est la saison, par exemple, du

La disponibilité plus continue en eau permet enfin aux paysan-nes de développer deux cycles culturaux par an, au lieu d'un auparavant. Une véritable avancée pour lutter contre la faim et la pauvreté.

« Je peux aujourd'hui exploiter mes champs toute l'année. Je me suis lancé dans d'autres cultures comme la pomme de terre ou le haricot. Cela augmente mes revenus lorsque ce n'est pas la saison du riz. Je suis fier car je peux aider mes petits-enfants à payer leurs frais de scolarité et à répondre à tous leurs autres besoins. »

Jean-Pierre Duval Rabemanantsoa

Des puits pour accéder à une eau propre

Seuls 24% de la population malgache bénéficie d'un accès à l'eau potable de manière durable.

« Les barrages permettent d'augmenter la capacité d'irrigation et de mieux maîtriser l'utilisation de l'eau lors des fortes sécheresses. Ils permettent également de retenir les eaux lors des fortes crues, protégeant ainsi les habitations et les champs. Lors des dernières inondations, grâce aux barrages, les paysan-nes ont pu sauver une





Ce manque d'accès à l'eau potable entraîne de nombreux problèmes : développement de maladies liées à la consommation d'eau impropre (diarrhée, hépatite E, etc.), déscolarisation des enfants, violences envers les femmes sur le long chemin qu'elles doivent parcourir pour aller chercher de l'eau, etc.

« Avant, il n'y avait pas d'endroit fixe pour aller chercher de l'eau. Nous devons parcourir les environs durant des heures, surtout en période de sécheresse. L'eau que nous trouvions était souvent polluée, ce qui nous rendait malades. Nous devons en permanence économiser pour assurer les soins médicaux. »

Marie-Thérèse Nadiane, paysanne malgache

La Caritas d'Antsirabe accompagne la construction de puits afin de donner aux paysannes un accès à l'eau potable.

Un puits a été construit dans la commune d'Antsirabe I. D'une profondeur de 15 mètres, il

permet à plus de 30 familles paysannes d'accéder à l'eau potable. La Caritas d'Antsirabe a mis en place un comité de gestion du puits qui a pour mission d'assurer son entretien. Celui-ci est financé grâce à une cotisation annuelle payée par les familles qui bénéficient de l'infrastructure.

Au-delà de l'accès à l'eau potable, ce puits a permis aux femmes, traditionnellement en charge d'aller chercher l'eau à plusieurs kilomètres du village, de réorienter leur énergie sur d'autres activités.

« Le puits nous apporte une grande joie et surtout de l'apaisement. Nous pouvons boire l'eau sans risquer d'être malade. Nous ne consacrons plus que 10 minutes pour aller la chercher. J'ai investi le temps gagné dans l'élevage de poules et de porcs. Les animaux permettent de fabriquer notre propre compost et de ne plus dépendre des engrais chimiques qui coûtent cher. Ils constituent aussi une nouvelle source de revenus qui me permet d'envoyer mes enfants à l'école sans me priver personnellement. »

Marie-Thérèse Nadiane

« Merci à la Caritas d'Antsirabe pour son soutien. À la radio, les autorités diffusent de nombreux messages disant qu'elles vont nous aider. Nous attendons mais ne voyons rien. »

Marie-Thérèse Nadiane

Des ponts pour développer l'économie

La région de Vakinankaratra, très montagneuse, est fortement enclavée. Plus de 20 % des communes de la région ne sont pas, ou difficilement, accessibles en période de pluie. De nombreuses communautés doivent en outre réaliser des détours sur de nombreux kilomètres, faute d'infrastructures reliant deux rives.

La Caritas d'Antsirabe accompagne la construction de ponts et passerelles afin de désenclaver les communautés paysannes.

Une passerelle et un pont en béton armé ont été respectivement construits dans les communes d'Andranomafana et d'Ambatomikolahy. Comme pour les autres infrastructures soutenues par la Caritas d'Antsirabe, un comité de gestion a été mis en place pour assurer leur pérennité.





« Ce pont est un symbole de progrès et d'espoir pour notre village et pour les générations à venir. »

Suzanne, paysanne malgache

« Avant, nous devions faire des détours de plusieurs heures. Grâce à la passerelle, tout est plus proche. Elle nous a sortis de l'isolement. Il y a plus d'enfants qui vont à l'école car il faut moins d'une heure pour y accéder. Les personnes du village n'hésitent plus non plus maintenant à aller au centre de santé, qui était trop difficile d'accès sans la passerelle. »

Marie-Juliette Raheriniaina,
paysanne malgache

Les revenus des 600 familles malgaches ont en outre augmenté : « Nous pouvons maintenant vendre nos produits dans des villages où il était impossible d'aller avant avec notre charrette. Nos ventes augmentent, ce qui améliore notre vie. »

Marie-Juliette Raheriniaina

D'autres infrastructures sont nécessaires

La Caritas d'Anstirabe a l'ambition de construire d'autres infrastructures afin d'aider d'autres communautés paysannes. Leur financement reste toutefois un défi. Pourtant, elles sont primordiales pour la région : « Les infrastructures constituent des éléments essentiels pour assurer le développement durable d'une région, explique le Père Justin Ranaivomanana, responsable de la Caritas diocésaine d'Antsirabe. Elles aident le présent des communautés mais génèrent aussi des opportunités pour le futur. »



ENTRAIDE &
FRATERNITE
ACTION
VIVRE ENSEMBLE

Juste Terre! mensuel
de l'ASBL Entraide et Fraternité et
de l'ASBL Action Vivre Ensemble
(ne paraît pas en juillet et en août)

Siège

rue du Gouvernement Provisoire, 32
1000 Bruxelles | T 02 227 66 80
info@entraide.be
info@vivre-ensemble.be
www.entraide.be
www.vivre-ensemble.be

Suivez-nous



Dans un souci d'équité, le magazine s'efforce de privilégier l'écriture inclusive.

Conception - coordination

C. Houssiau, J.-F. Lauwens,
V. Martin, Q. Minsier

Éditrice responsable

A. Fischer

Studio et imprimerie

Snel à Vottem, Belgique



Crédits photos

Entraide et Fraternité
Action Vivre Ensemble
(sauf mention contraire)

Ce papier est issu de forêts gérées durablement.



Avec le soutien de



Les deux ASBL sont habilitées à recevoir des legs par testament.